

# Le QUARTIER

920

BIBLIOTHEQUE  
Collège de Saint-Laurent

Directeur: GUY BEAUGRAND-CHAMPAGNE

Bien faire et laisser braire

Rédacteur en chef: JEAN-BAPTISTE BOULANGER

## GÎTES D'ÉTUDIANTS

En une heure où le besoin presse d'avoir pour nous une maison d'étudiants, puissent ces quelques lignes, argumenter en notre faveur.

Si le problème est épineux à l'Administration, veuillez croire qu'il ne l'est pas moins, sur un plan inérieur, à l'étudiant étranger qui presse mille et un boutons de portes, avec aux lèvres, son petit refrain appris par cœur: "Vous avez une chambre à louer?"... Et il faut entendre, de la part du propriétaire, toute une litanie de conditions plus ou moins raisonnables, interrompue de temps à autre, par un avantage minime, placé là, pour faire oublier les caprices trop durs de notre hôte, et pour ouvrir une voie au prix qui s'en vient. Celui-ci est toujours exorbitant; mais voulez-vous protester, on vous apporte sur le champ, un petit papier vert, quatre par six, où se rangent par ordre d'importance, (parfois par ordre des pourboires donnés à l'inspecteur) des règlements émis par un propriétaire abusif et contresignés par une Com-

mission qui n'a que le ciel pour plafond. Il vous reste à vous retirer car ce petit papier donne un droit officiel à votre interlocuteur de vous saigner à blanc.

Certaines propriétaires moins discrètes, échappent en causant, qu'elles doivent louer la chambre à un prix qu'elles trouvent elles-mêmes un peu élevé mais la raison est majeure, ce petit revenu allant pour l'instruction d'un confrère qui siège à votre côté au cours. Comme si chaque étudiant pouvait faire la charité d'un cours universitaire à un copain. Il est une raison, cependant, qu'on ne mentionne jamais et qui, pourtant, est devenue la hantise du propriétaire, à savoir: faire payer son loyer par l'étudiant chambreur en occupant toutes les pièces occupables de la maison, et grimper ce dernier au grenier ou le descendre à la cave.

Sur ce point, les propriétaires d'Outremont, qui ne connaissent pas de juste milieu, ne se gênent pas pour

offrir à l'étranger une tranchée au sous-sol, où un comble dans les nues.

Au sujet de conditions baroques fixées au locataire, des faits seraient plus probants.

Un étudiant en médecine a dû refuser, dernièrement, une chambre, chez une bonne vieille, faute de loisir. Celle-ci lui louait, à un prix de faveur, (cinq dollars par semaine) un corridor converti en "grande chambre d'étudiant", moyennant qu'il chauffe la fournaise, déblaie la galerie et nettoie les tapis. Au vide, s'écria-t-il, protestant qu'il était bon étudiant et non pas étudiant-bonne.

Quatre autres confrères appartenant à des facultés disparates, ont séjourné quelque temps dans une cave suinteuse. Je ne suis pas contre la communauté, surtout quand les membres poursuivent le même but, mais vous admettez avec moi, tous les inconvénients que comporte pareille situation. Le tout pour la modique somme de huit dollars par semaine

chacun. Ajoutons qu'on avait "la bonté" de servir un petit déjeuner qui consistait en rien de nuisible à la bonne attention de ces élèves au cours; un petit oeuf A poussin qui recouvrait parfaitement une mince tranche de "bacon réimporté d'Angleterre".

Enfin, on a failli voir des étudiants d'en dehors, venir prendre possession d'un appartement, apportant avec eux, leur matelas, couvertures de lit, toilette et téléphone.

Un autre confrère a rencontré une excellente famille, excellente au point qu'il lui a fallu faire rédiger sa généalogie complète, celle-ci tenant lieu de références.

Je ne cite que ces faits qui sont les plus ridicules et de nature semble-t-il, à démontrer, à quel point on nous exploite.

Jugez maintenant, protecteurs de la jeunesse étudiante, s'il est temps pour nous d'avoir un abri universitaire.

Jean DENONCE

## CIVISME ET DISTINCTION

Partout où il va, Carabin est examiné comme le serait un 'phénomène'. Il est tel un point de mire, c'est-à-dire un objectif que l'on veut atteindre. Tout ce qu'il fait est, en quelque sorte, une consécration, une ratification des principes qu'il applique.

Ainsi, ces jours derniers, il a participé à une manifestation étudiante. Il se rendit à la Messe (à laquelle assistait plus d'un étranger) et s'y conduisit assez bien quoiqu'il n'ait pas toujours été très très attentif ni très pieux. Mais, tout de même, cela n'était pas si mal pour un jeune homme de son rang!

Au sortir de l'église, Carabin s'est attroupe avec plusieurs de ses confrères et tous ont envahi le tramway qui devait les conduire au Boulevard St-Joseph.

Le long du chemin, il a chanté des "chansons à répondre" qui n'étaient

pas toujours d'une haute inspiration morale mais, entre confrères, il n'y voyait pas d'inconvénients. Il y avait bien quelques arrêts brusques du tramway qui permettaient aux piétons de goûter au sel de son répertoire mais ce ne fut pas très grave car le tram ne s'arrête pas souvent et les communs mortels ne savaient pas de qui il (le tramway!) était débordé.

Carabin descendit donc sur le Blvd St-Joseph. N'ayant pas d'étendard, il s'empresse de "fracturer" un pavillon de la VOIRIE et de le brandir au bout du bras pour bien montrer qu'il

avait, lui aussi, son arme de guerre. Et, tout en paradant, il recommença à chanter, avec ses confrères, la plupart des chansons burlesques qu'il pouvait se rappeler. Au terme de la parade, il prit le chemin du retour satisfait de sa conduite et convaincu qu'il avait bien rempli son rôle: il avait donné signe de vie, il avait crié, il avait chanté.

Il avait oublié cependant que la foule des curieux avait noté son attitude car elle avait vu en lui le Chef de demain, celui de qui viendront les directives, celui de qui il faut et de qui

il faudra prendre l'exemple. Il avait oublié son rôle de manifestant étudiant.

Ce n'est pas que je lui nie son droit de fréquenter les parades universitaires. Je lui rappelle, au contraire, qu'il a le devoir d'y participer car il fait partie d'un corps qui agit et doit agir par TOUS ses membres.

Mais la mission de Carabin est moralisante et lui a été assignée par la Providence pour conduire ses concitoyens dans un monde meilleur.

Qu'il se rappelle donc que "tel sera demain ce qu'il est aujourd'hui", qu'il montre donc, partout et toujours, en classe devant ses professeurs et sur la rue devant le public, que l'éducation dont il a bénéficié n'a pas été vaine. Qu'il manifeste donc un esprit de civisme et de distinction qui le préparera à son rôle futur en le lui faisant pratiquer dès maintenant.

M. G.



Diogène a trouvé son homme; il cherche une maison pour le loger...

**10 minutes de culture spirituelle par jour**

à midi: Causerie par un Père.

à 5 h.: 10 minutes de prière commune.

Remplissez la Chapelle, s'il vous plaît.

LE PÈRE

**Ta Messe, Carabin**

TOUS LES MATINS  
A LA CHAPELLE (H 4)

★ Messes à 7 h. 45 et à 8 h. 15

★ Communion toute la matinée.

★ Confessions, n'importe quand.

LE PÈRE

# NOUVELLES

Henri-Paul Farand

## POLITIQUE

Sept étudiants se réunirent vendredi soir dernier pour poser les bases d'une nouvelle organisation universitaire: Les palabres politiques.

Cinq étudiants en droit, dont un en notariat, un de Poly et un des H.E.C. posèrent les principes qui régiront les réunions hebdomadaires des espoirs politiques de la race.

Le but de ces palabres n'est pas de faire perdre du temps ni d'enrégimenter les étudiants dans un parti politique, mais de les informer sur tous les partis, les doctrines politiques et la politique elle-même.

Pour atteindre ce but l'organisation se propose d'amener des gens compétents discuter sur un sujet quelconque de la politique. Les initiés poseront les premières questions et rapidement la chaleur gagnera tout le monde et l'intérêt grandira à mesure que chacun trouvera une réponse à sa question.

Tous les problèmes ne seront pas réglés, car bien que nos invités soient les plus transcendants dans leurs domaines, personne ne prétend pouvoir soutenir le feu de vingt étudiants et répondre à brûle-pourpoint à des centaines de questions.

La politique du mouvement, sera d'annoncer les sujets de discussion à l'avance, mais non pas les noms des présidents, car ce n'est pas un cirque qui est organisé mais une fontaine de culture.

Voici une courte liste des sujets proposés à l'étude:

Quelle est la base de la politique?

Serait-il opportun pour le Canada d'avoir une constitution.

L'administration municipale.

Le syndicalisme.

Les corporations.

Parlement fédéral.

Parlement provincial.

La politique française. La politique anglaise. La politique

russe. La politique américaine.

La première réunion aura lieu au numéro 246, de l'avenue Elm, près de Ste-Catherine, le vendredi 8 novembre à 7 h. 30. Vous pouvez arriver en retard, mais c'est inutile on ne vous remarquera pas. Tous quitteront à 9 hres et feront ce que la soirée leur aura inspiré. Comme la politique n'a pas de sexe, les jeunes filles sont invitées.

On a fixé une limite à l'assistance, comme si cela était nécessaire, mais en vraie politique tout compte, même le détail; maximum: vingt carabins.

## FOOTBALL

Cette nouvelle au sujet du football pourrait bien remplir l'espace d'un article de fond (éditorial), divisé en trois points, s'il vous plaît, et de plusieurs façons.

Parade, football, danse. Ou encore: Invitation, réalisation, impressions. Ou encore: les trois sortes de carabins. (Tous aiment écrire là-dessus pour se réserver une place de choix dans la classe la plus sympathique.) La parade a donné l'impression qu'une école de cours privés fêtait un grand congé. Un petit groupe d'individus qui n'ont de commun que les escaliers qu'ils montent tous les jours. Six ou sept facultés ont formé un défilé homogène parce que tous allaient à la même place voir le même spectacle.

Apprenons à chanter et à crier tous la même chose. Une automobile avec amplificateur et haut-parleurs pour que le dernier sache ce qui se passe en avant. Publiions un recueil, organisons un concours pour les meilleures chansons, etc.

Le football lui-même, une fois que tous furent assis, a beaucoup intéressé les invités du McGill. Probablement que nous devons comprendre qu'il se peut qu'une section réservée soit en-

vahie sans qu'il y ait collusion entre les envahisseurs et les hôtes, quand la bonne foi est prouvée subséquemment.

L'U. de M. invitée à une danse à l'heure du thé au gymnase de McGill, a tacitement délégué trois couples et sept célibataires qui se sont rendus recevoir le mot de bienvenue.

Le sentiment qu'éprouve un carabin en entrant dans cette salle est au moins de la jalousie, mais vu que lorsque notre charte aura 125 ans nous aurons peut-être mieux, l'espérance endort nos instincts.

Les trois sortes de carabins en regard de cet événement sont: Les absents. Ils sont mariés ou artistes et le sport en plein air ne les intéresse pas. Ils sont excusables.

Les présents forment les deux autres classes, même si leur nombre n'est pas le quart de la masse. De ceux-ci, un groupe, celui dont tous se prétendent, chante, crie, sourit; quelques autres, peu nombreux mais tout de même encombrants, sont les éteignoirs d'enthousiasme, ceux qui ne voient rien quand ça parle, les sérieux prématurés. Ces gens-là sont tellement déplaisants et nuisibles que je considère leur crime comme le plus grand contre notre association. Débarrassons-nous de cette cinquième colonne.

Le tramway 29 est bien chauffé et bien éclairé, il fait une bibliothèque épatante pour les journaux petit format.

Cette idée m'est venue en trouvant le Quartier latin samedi soir et j'ai pensé de conseiller à ceux qui le jettent de le laisser dans le tramway, ça risque d'être une bonne publicité.

A mon appel du nom et de l'adresse de chacun des publicistes,

pour vous laisser au coeur le vide noir et triste.

Que de choses sont produites de sa main, dégoûtantes de laideur ou admirables de beauté! La haine, l'amour et tous les sentiments de l'âme, il les crée, les pétrit avec une sorte d'art, les fait jouer à son plaisir et vous les offre selon ses fantaisies. Les bonheurs quotidiens, les peines de tousjours, l'édification lente et laborieuse des oeuvres humaines sont à sa merci. Il peut tout: il faut lui confier tous les problèmes qui constituent notre vie; c'est à lui qu'il faut recourir pour toutes les guérisons et la solution de toutes les difficultés. Le coeur qui saigne ce soir, verra demain la joie inonder ses fibres; les yeux qui pleurent avec amertume seront séchés au souffle du bonheur retrouvé; l'être sans feu et muet luira d'une flamme pétillante et joyeuse; la maison close et triste ouvrira toutes ses fenêtres.

L'avez-vous reconnu ce voyageur, dont le pas méthodique, frappe la route infinie? C'est le Temps! Le temps, atout primordial dans la vie d'un être; espérance des âmes fortes et nobles, comme des coeurs faibles et impuissants; réalité souveraine devant laquelle il faut s'incliner et qui donnera au monde la paix et la lumière qu'il désire avec ardeur...

Réal MARCOUX

trois ont répondu. André Corneille, vice-président des HEC, publiciste de la section NAGE de l'AAUM, M. Yves Marcotte, de Philosophie, et Jacques Tourangeau, de Sciences. Il se trouve donc encore au moins trois justes.

A la rue Viger, la coopérative a cédé un coin de son local pour classer les articles que les HEC veulent contribuer au Quartier latin, un chargé d'affaires les remettra au directeur pour publication dans le numéro suivant.

Remettre le texte dactylographié le lundi pour le vendredi et le mercredi pour le mardi.

## FEU ROUGE

10 h. p.m. Une machine file à toute allure sur le boulevard St-Joseph. Puis, soudain, brutalement, un coup de frein: feu rouge. Le chauffeur n'aime pas ça; il enrage un peu; mais... c'est la loi, et il y a des policiers pour la faire observer.

Midi. Dans le ball d'honneur, une horde de Carabins file à toute allure vers le Cafeteria. Il y a un feu rouge, mais bien discret. Et puis, il n'y a aucune police: juste le sens chrétien et le bon sens tout court: alors personne ne s'arrête.

Et pourtant, il y a la Chapelle, et le Seigneur: mieux qu'un règlement municipal, il y a la source de toute vie. Midi cinq: il y a ce dix minutes de Culture spirituelle qui est une halte importante sur la Route.

Le chauffeur qui mangée devant un feu rouge s'arrêtera cent pas plus loin pour prendre un coke. Le Carabin qui passe en courant devant la Chapelle peut attendre un quart-d'heure son tour au Cafeteria... mais il n'a pas le sens de cueillir en passant ce petit minimum de nourriture spirituelle. Mes enfants, servez-vous donc de votre tête: vous avez besoin de ces quelques minutes d'arrêt, de silence; car il faut s'arrêter, au milieu de l'agitation... et même du travail; il est normal que, de temps en temps, vous pensiez au but de votre vie, au Père céleste qui en attend le résultat. Alors demain, en passant devant la Chapelle, faites comme s'il y avait un feu rouge, voulez-vous? Arrêtez-vous... et entrez!

Le PERE

## Le voyageur du soir

Dans le vent froid du soir, quand les grands arbres dénudés demandent à la nuit un peu de pitié pour leur corps triste, avez-vous aperçu un voyageur sur la route sans fin? Il s'en va sans vous avoir vu, mais vous ayant laissé une trace de son passage, que vous retrouverez demain, dans le soleil éblouissant du matin. Il est connu de tous et tous le craignent. Il est muet, mais dans son silence, il possède une puissance souveraine, arbitre de tous les événements. Dans cette puissance, vous placez votre espérance et

vos désirs les plus chers. Les joies d'hier, la paix d'aujourd'hui, les larmes de demain constituent son oeuvre. Il dispose de votre volonté et dirige vos actions. C'est lui ce matin, à l'aurore, faisait ce ciel plein de soleil; et c'est lui, qui peu après, couvrait le firmament de lourds nuages, éteignant dans votre coeur, ce désir d'un jour ensoleillé. C'est lui encore qui hier, mettait sur votre route, un être de douceur que vous aviez élu dans le domaine de vos pensées. Et c'est encore lui, qui demain vous l'enlèvera,

LIVRES de CULTURE  
LIVRES TECHNIQUES  
D' 219a

## Les Disciples d'Helmholtz

vous invitent

à une soirée dansante

samedi le 2 novembre

salle du chapitre du CEOC

Prix: \$1.50 le couple

## DINER DE L'A.M.Q.

L'élite musicale de la province se réunissait au cercle Universitaire jeudi soir le 24 octobre, pour fêter le 75<sup>ième</sup> anniversaire de la fondation de l'Académie de Musique de Québec.

Une invitation spéciale et très gentille de la part de monsieur Edmond Trudel, président de cette organisation, nous permit de faire la connaissance de nombreux lauréats du Prix d'Europe, lequel est décerné annuellement par l'Académie, et d'entendre une trop longue série d'allocutions par chacun des occupants d'une non moins longue table d'honneur.

Un dîner élaboré à la manière du Cercle Universitaire nous ayant plus préparés à des exercices physiques qu'aux contorsions mentales que nécessita la compréhension d'orateurs dont la subtilité d'esprit fut souvent douteuse, notre subséquente acidité stomacale a peut-être influencé les impressions qui suivent: mais les voilà tout de même!

Le tout débuta avec entrain à huit heures et mourut d'inanition à minuit moins le quart, tous les clichés de la langue française ayant été employés. Alfred Migneault nous lit quelques télégrammes excusant l'absence de certains hauts personnages du monde politique et musical et ceci au grand

soulagement de la patience des assistants qui adoptèrent par la suite le mot d'ordre: "Ç'aurait pu être pire!" Voici le ton des allocutions qui suivirent: M. Edmond Trudel, président: logique; M. Paquette, trésorier: âgé; M. Camillien Houde, comédien réputé: enlevante; Mgr Olivier Maureault, voyageur bien connu: pédagogue; M. Douglas Clarke, doyen de la faculté de Musique de McGill: nerveux; M. Gabriel Ross, député de Verdun: esthète; M. Edwin Bélanger, directeur de la Symphonie de Québec: pratique; M. Omer Côté, secrétaire-provincial: inarrêteable; M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan: extrêmement intéressant et constructif; Dr Stephen Langevin, directeur des Concerts Symphoniques: tendre; M. A. Letondal, organiste à Notre-Dame: partage les opinions de M. Pelletier.

En somme les espoirs et les vœux foisonnaient mais, seul M. Pelletier, suggéra un moyen pratique pour la réalisation de ces souhaits: l'éducation musicale dès le bas âge. Si, comme nous le croyons, la longueur des discours doit être en raison directe de l'importance des idées qu'ils expriment, celui de M. Pelletier eût dû être le seul de cette soirée.

Guy BEAUCHEMIN

## MUSIQUE DE CHAMBRE

La Société des Festivals de Montréal consacre cette année quatre de ses huit concerts de musique de chambre aux douze grands Concertos de Georges Frédéric Handel.

Celui-ci est surtout connu du grand public par ses oratorios, et particulièrement par l'immortel Messiaïh. Ceux-ci cependant ne représentent qu'une partie de son oeuvre et il les composa alors qu'il avait presque cinquante ans. Ce fut réellement la révision d'Esther en 1732 qui l'entraîna dans ce genre de composition, qui lui vaut encore le plus de renommée.

Avant cette période de sa vie, il fut le Verdi de son époque en écrivant toute une série d'opéras qui furent donnés à Haymarket et dans plusieurs autres théâtres de Londres et il servit d'imprésario dans des activités

musicales purement commerciales; c'est ce qui a fait dire à certains critiques qu'une grande partie des plus belles oeuvres de Handel sont enterrées sous les décombres de ses opéras.

Mais là ne s'arrête pas l'étonnante activité de l'artiste. Dans l'édition des oeuvres de Handel par Gesellschaft, en 97 volumes, il y a 71 cantates adaptées à des textes italiens et vingt duos de chant pour musique de chambre.

Handel fut, en outre, un des plus grands compositeurs de musique instrumentale de son époque, égal en cela à Bach. En plus des douze grands Concertos qui constituent son oeuvre maîtresse dans le répertoire instrumental, Handel a composé neuf concertos pour orchestre et dix-huit pour orgue et orchestre.

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

## CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

L'encouragement à la musique compte au nombre des fonctions principales du Secrétariat de la Province de Québec.

Aux subventions versées à certaines sociétés musicales, il a ajouté la création d'un Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, avec section à Québec, où tous les avantages possibles sont offerts aux Canadiens désireux de se perfectionner.

Pour renseignements, s'adresser au Directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, 1700 rue Saint-Denis, Montréal.

OMER CÔTÉ, C.R.,  
Secrétaire de la Province

## PETIT POUCKET DEVIENDRA GRAND...

### PAR LA SOUFFRANCE

Devant un spectacle comme le Grand Poucet, on se sent profondément divisé. Il renferme de belles qualités, mais aussi de graves défauts.

Puget nous a sûrement donné d'excellentes leçons, il a analysé de beaux replis du coeur. Il a voulu nous montrer qu'on ne pouvait pas calculer sa vie, la mener toujours conformément aux rêves de l'adolescence et la bâtir sur une illusion. "Fou, fou que tu es de croire qu'on bâtit son bonheur de la même façon", dit Janelle à Poucet. Il nous a dit combien la vie facile peut déformer un coeur généreux et le bien mal préparer à l'austérité qui seule fait les belles âmes: "Tu verras, dit encore Janelle, à quoi te serviront tes ruses de courtisan devant la gravité du monde et la peine de vivre auxquels tu n'as pas fait leur part". Et quand le devoir et le vrai bonheur commandent le sacrifice, ils provoquent parfois de cruels déchirements, car "c'est dur de se remettre aux pieds les souliers de tout le monde".

Puget a mis en scène une belle jeune fille, d'une fidélité sans détour. Il faut voir comment Puget sait entourer Janelle de traits attachants. Janelle a remué durant toute sa jeunesse, les souvenirs qui la liaient à son Poucet. Elle est la seule du petit bourg de Plouterose à le reconnaître après ses mémorables équipées. Et quand Poucet sera exposé au danger, elle n'hésitera pas à lui indiquer la vraie route, malgré son intérêt et son coeur. Elle risquera tout pour aller l'arracher au monstre d'ogre et partout à l'illusion. Enfin, quand Poucet, blessé dans son orgueil lui criera, "il est à moi ce mal!" Elle lui répondra merveilleusement dans un souffle "à moi aussi."

Voilà de belles qualités qui favorisent la communion du spectateur au spectacle. On aime les héros, on s'attache à eux, on lutte avec eux.

Mais, hélas! Cette communion est trop intermittente. Puget a distribué tout le long de sa pièce, des scènes inutiles ou trop longues qui n'aident ni à l'intrigue, ni à l'analyse des caractères. L'action est lente à s'amorcer. Que vient ajouter la scène du cordonnier? Et même celle du berger? Au deuxième acte, pourquoi la rencontre avec... , toute charmante qu'elle soit? Pourquoi avant la reconnaissance, cet interminable dialogue entre Poucet et l'ogre? Sans doute, il est vif et spirituel, mais à la longue, il nous aigüise la patience. Il eût été facile, ce me semble, de couper dans le texte. Pourquoi avoir conservé à la deuxième représentation la dernière

scène de l'Ogre. Elle nuit considérablement à l'unité d'impression: loi fondamentale au théâtre. Quand Poucet et Janelle quittent la maison de l'ogre, l'affaire est bouclée! Pourquoi ressusciter le monstre et nous blesser à la vue des petits enfants qui iront tantôt dans le saloir?

Pierre Dagenais a quand même fait du beau travail. La mise en scène du dernier acte est remarquable. On n'oublie pas la scène de Janelle et Poucet blottis dans le coin, près de l'ogre mort. Lui regarde les bottes, c'est le retour au rêve. Elle veut tirer Poucet vers la porte. C'est l'acceptation de la simple vie. Tout un combat concentré. Pierre Dagenais a su garder au Poucet la continuité historique, si je puis dire. On reconnaît le Poucet agile, audacieux, entreprenant que nous avons connu dans les contes de Perrault. La composition d'Hortalès est épatante. Ce gros bourgmestre, roger bontemps, paresseux et naïf, a été parfaitement réalisé. Janelle, le caractère le plus soutenu de la pièce a su être intensément dramatique. Poucet, trop froid et désintéressé dans les scènes fort assistés sait s'émouvoir quand le texte l'y porte. L'ogre est certainement une des meilleures créations. Nous avons affaire à un artiste puissant qui sait être à la fois brutal et fin, sadique et rusé. Somme toute, une révélation.

Les costumes étaient choisis avec goût et faisaient unité. Au 1<sup>er</sup> acte, on a reconnu un atmosphère de Van Dyck dans la simplicité d'un petit bourg flamand.

Les décors étaient pauvres et lourds. Je ne sais trop pourquoi on a donné à la scène ce caractère de rétrécissement. La bande de lumière qu'on a plaqué au bout du toit était fort désagréable. Au premier acte, surtout, les personnages jouaient en silhouette. Le cadre dont on a entouré la scène, au 2<sup>ième</sup> et 3<sup>ième</sup> acte ne nous éloignent-ils pas de la scène? et ne nuit-il pas à l'illusion dramatique.

Il faut savoir gré au directeur de l'Equipe de s'être tourné vers des spectacles moins tourmentés qu'il ne l'avait fait en général jusqu'ici.

Nous savons les sacrifices que s'imposent les acteurs — Compagnons et Equipe — pour présenter des spectacles sortables. Aussi ont-ils tout notre encouragement même s'il faut parfois relever des faiblesses.

Raymond DAVID

Étudiez  
l'ÉCONOMIE PRATIQUE

à la B de M,  
banque où les comptes des  
étudiants sont bien reçus.  
Vous pouvez ouvrir un  
compte avec un dépôt  
d'un dollar seulement.



BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes  
les sphères de la vie depuis 1817

MA BANQUE  
POUR UN MILLION DE CANADIENS  
B de M

## COMMENT TAIRE

Le conseil de la 70ième promotion de l'École Polytechnique a été élu lundi dernier le 21 octobre. Le vote fut mouvementé, quoique les différentes charges aient été presque toutes votées à l'unanimité, après une cabale discrète et unilatérale. Le résultat est le suivant: président, Jean-Paul "Flat-Slab" Gignac; vice-présidents, Fred "Mucker" Noisieux, et Robert "Manvu" Masse; secrétaire, Ernest "Ernst" Langlois; trésorier, Jean-Paul "Architectural Standards" Tessier; conseillers, Roméo Filiatrault et Gérard Douville qui agissent comme présidents d'élections, ayant été élus deux semaines auparavant incognito. La séance se termina naturellement au café de la Paix, où l'on but et fit de la broue aux frais du Conseil nouvellement élu.

Cet été j'ai travaillé pour le ministère de la Voirie, comme tout polytechnicien qui se respecte, et qui respecte sa santé. Après quelques mois d'attente, on m'envoya à Mont-Laurier, où je fus logé à l'hôtel que le magazine *L'Oeil* a déjà qualifié de trou à coquerelles. Pour supporter cette infortune, mon compagnon de travail était un Poly; un beau blond chocolat couleur d'engin, qui turluttait toujours des airs d'opéra, par exemple: "Rachel, quand du Seigneur" . . . et qui dormait comme deux bûches! Pendant mon séjour, j'ai eu la visite de Jean "Dutch" Duchesneau, appelé Dutch parce que son père c'est Old Dutch! Il m'est arrivé un mardi soir vers minuit, m'annonçant avec pudeur qu'il s'en venait coucher avec moi, parce que toutes les chambres étaient occupées . . . (en v'la une excuse)!! Le lendemain matin, je ramassai Dutch en bas du lit, et le fit dégeler près du poêle: il faut dire que les

nuits sont fraîches là-bas! Dutch en sait quelque chose, c'est lui qui entretenait le feu sur le rocher du Lac Vert!

Si Jean Martineau veut parfaire son poème épique "Navets, poires . . .", il peut y ajouter ceci, que j'ai souvent vu: un de ces crieurs fruitiers annonçaient des pommes à vendre, et scandait ses cris en crachant sur les pommes, pour les polir ensuite sur la partie postérieure de son pantalon!

Mont-Laurier est un terminus pour les autobus de la Victoire: ces autobus sont si fatigués, que lorsqu'ils arrivent à Mont-Laurier, ils arrêtent tout seuls: les visiteurs ne sont toutefois pas admis pendant la nuit.

Extrait du dictionnaire étymologique du docteur en lettres Conrad Lografi;

Charge: Ensemble des forces sur une construction. La charge Morte est l'ensemble des poids inchangeants; ce terme s'emploie aussi pour désigner les orphelins et les enfants naturels. La charge Vive est l'ensemble des forces variables: v.g. le martèlement foudroyant de la goutte de pluie, ainsi que l'attaque dynamique du flocon de neige.

Rasoïr: Instrument tranchant qui peut se trouver sur les bancs d'école. Un rasoïr est un étudiant qui fume vos cigarettes, copie vos notes et vos rapports et qui vous dit: "Si tu as encore besoin de moi; . . . gêne-toi pas"!!!

Cet été, l'ingénieur résident arriva au bureau un bon matin en disant qu'il avait besoin de quelqu'un pour désigner l'emplacement des garde-fous; et,

jetant les yeux à la ronde, son regard s'arrêta sur moi!

L'annonce de savon qui me semble la plus naïve est sans contredit celle qui proclame le savon X " . . . 98.9 pour cent pur; . . . il flotte"! Et les badauds penseront que plus s'est pur, plus ça flotte! Un bébé qui a avalé un de ces savons souffre maintenant d'un rein flottant: un autre de la population flottante, je suppose!

On a vu au cours de "Butch" Laflamme, que l'éclairage est une science qui demande beaucoup de réflexion; mais qui, si on l'étudie bien, est tout à fait lumineuse!

Gérard MANVU

En marge des squatters

### VÉTÉRANS, EN GARDE!

Vous qui avez si bien appris, qu'en allant combattre à l'étranger, c'était vos droits ainsi que ceux de tous les citoyens libres qu'il vous fallait défendre, ne voyez-vous pas vos efforts compromis par le mouvement des squatters?

N'est-ce pas là une mesure qui foule aux pieds les principes pour lesquels vous avez si généreusement risqué votre vie?

Ne nous est-il pas permis, de plus, en démocratie, de protester d'une façon non illégale contre tout ce qui nous semble relever d'une mauvaise administration? Y aurait-il 10,000 logis inhabités qu'il ne nous appartiendrait pas de les revendiquer aussi brutalement et de réclamer justice après se l'être fait soi-même.

Que l'on s'en prenne, s'il y a lieu, à l'incompétence de certains fonctionnaires, mais il est inadmissible que l'on puisse impunément léser d'autres gens de leurs droits.

Que l'on vide une maison de jeux, ce n'est certes pas là un tort, mais cette illégalité de la part de personnes non autorisées donnera sûrement prise à un nouvel esprit anarchiste dont on peut aisément entrevoir les conséquences irrémédiables.

On a vu, par ailleurs, que le précédent provoqué par les squatters de Londres a démasqué une manoeuvre d'inspiration communiste et une cinquième colonne nouveau genre.

De même chez nous, il est facilement démontrable que le Labour Progressive Party, dont les idées fallacieuses ne laissent aucun doute, en dirige toutes les activités.

Il est tout-à-fait regrettable que les Canadiens-français aillent retirer les marrons du feu pour ces agitateurs, qui, pour semer la discorde, savent mettre à profit l'exaltation des esprits et les doter d'une plaie à la sécurité publique.

La vipère rouge ne se contente plus de ramper, elle relève maintenant la tête. VÉTÉRANS, sauvez-vous la distinguer?

Jacques LESSARD

# Le Nickel Canadien



## vous apporte les produits à base d'Étain

LES ETATS MALAIS FÉDÉRÉS fournissent une grande partie de la production mondiale d'étain. Le Canada fournit environ quatre-vingt-dix pour cent de la production mondiale de Nickel.

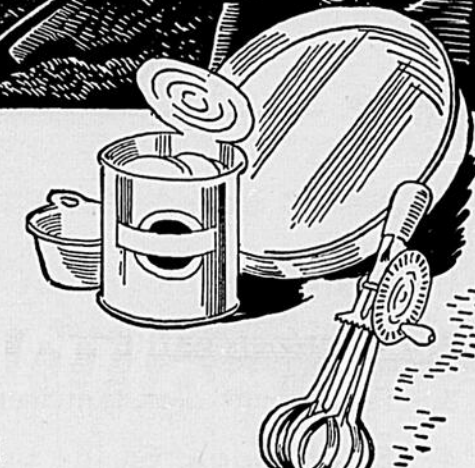
Une faible partie seulement de l'étain extrait en Malaisie est utilisée dans ce pays. Moins de trois pour cent du Nickel qui est produit au Canada est utilisé au Canada—le reste est exporté et l'argent reçu aide à payer l'étain et les autres produits nécessaires au bien-être des Canadiens.

Le Canada ne peut continuer à importer des autres pays à moins d'exporter des marchandises

ou des produits canadiens.

Toute augmentation des exportations de Nickel Canadien fait travailler plus de gens dans les mines, fonderies et usines d'affinage du Nickel et, par le fait même, fait travailler plus de gens à la production du bois, de l'énergie électrique, de l'acier, des machines et des fournitures qui sont employés dans l'industrie du Nickel Canadien.

En développant constamment l'emploi du Nickel dans notre pays et à l'étranger, l'industrie du Nickel Canadien assure des bénéfices supplémentaires au Canada et aux Canadiens.



"The Romance of Nickel", (en anglais seulement) un livre de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.

POUR CONSERVER  
TOUT LE JOUR  
UNE  
APPARENCE  
SOIGNÉE...



Vos cheveux sont ternes, cassants, difficiles à peigner? . . . c'est que votre cuir chevelu est trop sec! Le Tonique "Vaseline", ne contenant pas d'alcool, supplée à l'insuffisance des huiles naturelles. Appliquez-en 5 gouttes par jour: les démangeaisons et les pellicules cesseront, vos cheveux retrouveront leur souplesse et leur lustre. Et frictionnez toujours vos cheveux avec du Tonique "Vaseline" avant chaque shampooing. En vente dans les pharmacies et magasins à rayons. Essayez-le!

Chesebrough Manufacturing Co., Cons'd.

S'applique en un moment... GARDE BIEN PEIGNE TOUTE LA JOURNÉE

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING ST. WEST. TORONTO

## St. Augustine vs U. de M.

A l'ouverture du tournoi de la Montreal Basketball League, Golden Ball Tournament, l'équipe de ballon-panier de l'Université de Montréal a remporté la victoire par le score de 35 à 34.

La partie fût très contestée. Nos co-équipiers tinrent l'assistance en haleine jusqu'aux dernières minutes de jeu. En effet, à la fin de la première période, nos adversaires avaient un avantage de trois points. Et ce n'est que deux minutes avant la fin de la joute que Béland, entraîneur, vint sauver la situation en comptant quatre points pour donner l'avantage à l'Université

de Montréal. C'est alors que nos rudes adversaires tentèrent d'égaliser le score. Mais la défensive composée de Lacasse et de Larochelle, qui compta douze points, était infranchissable.

Nos joueurs ont affiché une belle tenue, car nos rivaux étaient redoutables. A vrai dire, notre club a démontré une supériorité assez marquée.

Nous avons donc espoir que notre club sortira vainqueur de ce tournoi intermédiaire et nous invitons tous les étudiants à venir encourager et applaudir les exploits de nos porte-couleurs.

Romain CHABOT, publiciste

## Aux nageurs

L'an dernier, comme se souviennent les lecteurs assidus du *Quartier latin*, une nouvelle section est venue s'ajouter à celles déjà existantes de l'AAUM, celle de la nage. Cette année, nous désirons reprendre nos activités dans ce sport, et il n'y a que l'apathie générale qui puisse nous empêcher de réaliser notre désir!

La nage est un sport que personne ne doit se vanter d'ignorer. Presque tous d'ailleurs peuvent assez bien se débattre dans l'eau, (d'autres préfèrent se débattre dans le scotch) quelques-uns profiteront de cet excellent

exercice pour se délasser après une journée de travail, enfin, une minorité entreprend de faire de la vitesse et de participer à des concours.

Reste la question de la piscine; l'an dernier nous utilisions celle du CEOC, mais comme elle est vide présentement, je ne vous conseille pas d'y aller. Donnez donc votre nom immédiatement soit au bureau de l'AAUM ou en appelant chez moi à York 2840. Il me fera plaisir de vous donner tous les renseignements que vous désirez.

André CORNEILLE, gérant

## A nos voyageurs

Nous désirons faire observer à nos voyageurs que l'amélioration que nous aurons pu apporter dans notre service, cet hiver, doit encore, à notre grand regret, demeurer subordonnée à des conditions qui ne dépendent pas de nous et qui nous empêchent de donner suite à tous nos projets dans ce sens.

### La situation se résume à ceci:

- 1.—Le nombre va toujours croissant des voyageurs qui recourent au service des tramways et des autobus.
- 2.—Le matériel roulant nouveau fait défaut. La rareté des matériaux, attribuable principalement aux grèves, a grandement ralenti la construction de nouveaux véhicules. Nous avons compté pouvoir mettre en service 140 nouveaux autobus d'ici la fin de l'année. Nous n'en avons recu jusqu'ici que cinquante, avec la perspective d'un nouveau délai de plusieurs mois avant l'exécution complète de nos commandes. Plusieurs des nouveaux autobus déjà reçus n'ont fait que remplacer des véhicules devenus hors d'usage.
- 3.—Les pièces de rechange et le matériel d'entretien sont rares, pour les tramways comme pour les autobus, avec le résultat que la lenteur des réparations tient pendant plus longtemps les véhicules hors du service.
- 4.—La congestion croissante de la circulation retarde la course des tramways et autobus et diminue de la sorte leur capacité de transport.

**LA COOPERATION DE NOS VOYAGEURS A TOUJOURS ÉTÉ BIENVEILLANTE  
ET ELLE EST PLUS QUE JAMAIS INDISPENSABLE**

*Veillez*

*— donc nous aider à vous servir plus efficacement —*

- 1.—En ayant toujours vos billets à la main.
- 2.—En présentant les correspondances dépliées.
- 3.—En évitant d'encombrer l'entrée des tramways et autobus.
- 4.—En attendant en file aux points d'embarquement.
- 5.—En évitant les heures d'affluence, dans la mesure du possible.
- 6.—En appuyant l'exécution des interdictions de stationner et en favorisant la généralisation de cette défense dans les rues principales, spécialement aux heures d'affluence.

**LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL**

*Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens.*

# S P O R T S

par Jean-Gaston Rioux

## Carabinades Sportives

Plusieurs ont remarqué, dans les précédents numéros du *Quartier latin*, que la page sportive brillait par son absence. On comprendra facilement qu'il est impossible de donner à nos lecteurs une page du sport sans aucune collaboration. Aux conseillers sportifs de chaque faculté et aux gérants des différents sports, nous promettons de les *achaler* avant la parution de chaque numéro. Et ce, jusqu'au moment où nous aurons suffisamment de matière pour la page sportive. L'an dernier, bon nombre d'étudiants se sont plaints de ne voir, dans leur journal, les résultats des activités sportives. La raison est la suivante: rares étaient les étudiants qui voulaient bien se donner le trouble de collaborer un peu avec le rédacteur sportif. Nous vous demandons peu. Donnez un coup de téléphone à AT. 9616 et lancez-nous vos nouvelles. En passant devant D'219, ouvrez la porte et, si vous êtes trop gênés pour entrer, étirez-vous le cou et débitez vos nouvelles en vous pressant de refermer la porte et de vous sauver. Aux conseillers sportifs, braves types qui ont eu l'audace et le cran (nous les en félicitons d'ailleurs) de poser leur candidature aux postes qu'ils occupent maintenant, nous tenons à souligner combien plaisantes nous sont leurs visites. Une chaleureuse invitation est aussi adressée aux gérants des différents sports. Le plus court communiqué, même de quinze ou vingt mots, recevra une attention spéciale. Quant aux annonces d'activités, nous vous demandons de nous les faire parvenir au moins une semaine avant le jour où elles doivent avoir lieu. Ainsi personne ne sera désappointé et nous ne serons pas dans l'obligation de vous refuser le service que vous êtes en droit d'attendre de votre journal. Pour tout renseignement concernant la page sportive, on est prié de communiquer avec Jean-Gaston RIOUX, à CA. 7918 ou au *Quartier latin*, AT. 9616.

### QUILLES:

On annonce la formation d'une ligue de quilles en Sciences. Seul problème, on cherche un endroit où nos hommes de sciences de demain pourront pratiquer ce sport si populaire. Solution: on propose les allées de quilles de la *Maison des Etudiants*.

### PING-PONG:

L'an dernier, les deux facultés d'énbas organisaient des tournois de ping-pong. Sur la montagne, verra-t-on, cette année, jaillir pareille initiative? Ici se pose la traditionnelle question: où

jouer? Réponse adéquate: *Maison des Etudiants*.

### HOCKEY:

Des rumeurs sont parvenues à nos oreilles. Il paraît que notre Université a fait l'acquisition, au nombre des nouveaux étudiants, de plusieurs bons joueurs de hockey. Nous espérons que les *Carabins* et les clubs des différentes facultés sauront en profiter. A tous ceux que le hockey intéresse, on peut toujours s'adresser à son conseiller sportif ou à Gérard Douville, FR. 2592 ou CH. 5013.

Jean-Gaston RIOUX

## Le Clan Universitaire

De l'Université au Collège Saint-Laurent, tel fut l'itinéraire de la route de jeudi soir dernier. Le trajet dura une heure environ. Quatre nouveaux membres étaient présents. La discussion, qui porta surtout sur les exigences physiques immédiates de la Route, eut lieu à l'intérieur du Collège Saint-Laurent.

Au début, le chef insista sur la sincérité et la conviction à apporter dans tout palabre routier. On décida par la suite que nous aurions quatre routes par mois, trois plutôt courtes chaque jeu-

di. La quatrième sera d'une journée ou deux, elle sera marchée de préférence en fin de semaine et prendra la place de celle du jeudi de cette semaine-là.

Le chef imposa de plus gymnastique tous les matins et méditation-examen tous les soirs.

La réunion, qui fut assez mouvementée, se termina vers 10 heures.

### PROCHAINE ROUTE

Lieu de rendez-vous: alle de la chapelle. Heure: 7 h. 15 du soir. Date: jeudi, le 7 novembre.

Bienvenue à tous.

### HEC

L'HEC s'organise... ou plutôt est organisé. Grâce à l'initiative de leur gérant sportif J. A. Leduc, les amateurs de sports chez nous, sont bien servis... Pourrait-on en dire autant d'ailleurs! En dépit de l'atmosphère sirupeux des mathématiques, on a bien trouvé le moyen jusqu'à date de terminer un tournoi de tennis, un tournoi de ping-pong, d'organiser huit équipes de quilles et une équipe de hockey.

**Au tennis:** La température encore favorable permet de se disputer quelques sets mais le tournoi aux HEC es terminé depuis 3 semaines. A. Côté remporta les honneurs du match final 3 dans 5 en éliminant A. Brossoit 6-3, 6-3, 6-3. Malgré sa défaite, Brossoit fut très dangereux et Côté dut recourir à toute sa science pour l'emporter. Mentionnons aussi que Côté fit honneur à l'Ecole dans le tournoi inter-universitaire où il aficha une très belle tenue.

**Au ping-pong:** La course au championnat fut facile pour notre as du tennis sur table J. C. Barrette. Dans le match final où le vainqueur devait l'emporter 4 dans 7, Barrette perdit la première partie en faveur de M. Ouellette, mais ne tarda pas à déclasser son adversaire dans les quatre parties qui suivirent: 21-19, 21-12, 21-18, 21-10. L'équipe étoile de Ping-Pong aux HEC alignera J. C. Barrette, M. Ouellette, L'espérance, L e d u c (prep.), A. Côté et Lasalle. Tout joueur des HEC peut lancer un défi à un joueur de l'équipe étoile. Si ce dernier est défait il devra céder sa place au nouveau vainqueur.

**Ballon au panier:** Cinq des nôtres portent les couleurs de l'équipe U. de M. Félicitations!

**Quilles:** Les huit équipes déjà formées ne suffisent plus. Une pétition circule demandant une augmentation de quatre nouvelles équipes. Ce qui sera fait sans tarder.

**Au hockey:** Le gérant J. A.

Leduc annonce qu'il a actuellement vingt joueurs à sa disposition et que les pratiques se font... assez régulièrement. Le choix de l'équipe définitive est presque terminé et déjà nos portecouleurs veulent rencontrer... les Carabins. Si ces derniers sont à la recherche d'un gérant, Gaston Hotte serait l'homme tout désigné. Ses prévisions se réalisent toujours!... Jean Leduc, père A., rehausse les patins après quelques années d'inactivité. Ce qui coïncide étrangement avec la réorganisation des Canadiens de la NHL.

**Avis aux HEC:** Toute suggestion susceptible d'alimenter le nombre de nos activités sportives sera la bienvenue. Pas de gêne! S.V.P., adressez-vous au conseiller sportif J. A. Leduc.

Germain FAUCON

### POLY

L'activité sportive à Poly ne fait pas défaut. On a su organiser un tournoi de tennis dont les résultats seront publiés sitôt connus. Et maintenant que la saison restreint les jeux à l'extérieur ils veulent garder leur bonne condition physique en mettant en fonction, pour les leurs seuls, une ligue de quilles... On dit que les tables de ping-pong, quoique plus nombreuses que sur la montagne, ont toujours malgré cela, beaucoup de jours... Un jour, l'Université aura peut-être recourt à leurs services pour connaître quelqu'une de leurs *poly-techniques* afin de procurer, elle aussi, des tables à ses étudiants.

### ARCHITECTURE

L'Architecture n'a pas encore fait connaître son conseiller sportif à l'AAUM. La rareté des matériaux de construction se fait-elle sentir jusque dans leur faculté? En ce cas l'AAUM pourrait-elle faire une pétition spéciale auprès du ministre de la reconstruction?

Peut-être s'agit-il là d'une grève d'employés? On leur conseillerait alors de soumettre leur problème à un spécialiste des Relations Industrielles. En tout cas, on s'attend à un fameux monument de sa part.

Adrien MALO

PHOTOGRAPHE  
ATTITRÉ DES  
ÉTUDIANTS

*Albert Jumas*

309, RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis)  
STUDIO: LANCASTER 5478  
Domicile Outremont: CALUMET 5961



**VETERANS, HATEZ-VOUS!** Cette offre vaut jusqu'au mois de décembre. En nous faisant connaître votre rang et votre arme de service vous pouvez vous abonner aux revues:

TIME, \$3.50; LIFE, \$3.50; FORTUNE, \$6.00 pour un an.

NEWSWEEK—1 an, \$3.50; 2 ans, \$6.00; 3 ans, \$9.00

Un reçu officiel est envoyé contre paiement.

Adressez-vous à:

**THE FORMAN AGENCY**

"Service complet de revues"

369 ouest, rue Ste-Catherine — Montréal, PLATEAU 7851

# SAVOIR FAIRE CONFIANCE

Au sortir de chaque conflit, il est d'usage pour les politiques, les sociologues, les économistes, les chefs de confessions religieuses, de se pencher sur le monde afin de dénombrer les ruines de tous ordres et de tracer des plans de restauration. Qu'on ne craigne rien: ne possédant aucun des titres ci-haut énoncés, je ne tenterai pas semblable étude. J'aimerais seulement souligner ce que, avec beaucoup d'autres, je considère comme la crise la plus grave de l'heure présente.

La dernière guerre a, certes, engendré plus de dégâts qu'aucune autre auparavant. Elle a accumulé, dans l'ordre matériel, des ruines innombrables. De ce côté, pourtant, le mal ne semble pas irréparable ni ses conséquences devoir longtemps se multiplier. Au même rythme que les engins de destruction, les modes de production ont décuplé et permettent d'espérer une reprise de la vie normale d'ici quatre ou cinq ans. Déjà, d'ailleurs, en plusieurs pays fortement atteints par la guerre, (Belgique, France, Hollande, les pays scandinaves), la situation s'est grandement améliorée.

Pour d'autres, le grand mal résulterait de la conscience universelle que l'on affirme être en pleine dégénérescence. L'humanité aurait perdu tout sens moral et glisserait vers une irrémédiable décadence. Cette opinion, particulièrement répandue dans les mi-

lieux d'extrême-droite, me paraît exagérée. Elle procède parfois d'une certaine amertume et, de toutes façons, est marquée au coin d'un pessimisme de mauvais aloi. Ainsi, quand un étudiant en vient à écrire (*Quartier latin*, 25 octobre): "Les représentants alliés au tribunal de Nuremberg ont été les porte-parole de la force infernale agissant sur terre par l'entremise des serviteurs de Mammon" il y a là de quoi exaspérer le plus calme et le plus indulgent des lecteurs. Tout de même, que l'on garde un peu la mesure!

Que l'univers souffre moralement, c'est, je crois, incontestable. Mais sa plus grande souffrance, actuellement, provient de la méfiance généralisée qu'une certaine presse s'emploie soigneusement à cultiver. La méfiance sévit à toutes les échelles de la société et c'est un fait tristement significatif de notre époque que cette tendance des individus à rechercher sans cesse quel mobile intéressé voile telle action honorable ou tel geste heureux. La méfiance qu'éprouve l'homme pour son voisin, il la reporte sur ses supérieurs de tout ordre, il la ressent à l'égard de ses chefs politiques et encore davantage, envers les chefs d'états étrangers. Où cela mène-t-il?

A l'heure actuelle, la division entre l'est et l'ouest soulève, à juste titre, les inquiétudes des peuples. Certaines gens, sans hésitation, presque avec indifférence, tablent déjà sur la possibilité d'une troisième guerre mondiale. Or, quand il faudrait de toutes ses forces chercher à abolir la suspicion réciproque, créer une atmosphère de franche cordialité, il semble que l'on agisse dans un sens exactement contraire. La manifestation la plus frappante de cet état d'esprit est l'attitude adoptée envers l'U.R.S.S. Qu'on m'entende bien: je n'éprouve, loin de là, aucune sympathie particulière à l'endroit du présent gouvernement russe. Mais, je déplore que, trop souvent, chez nous, en particulier, l'on soit de-

venu systématiquement anti-russe. Notre presse a si bien fait que l'homme de la rue sursaute et fronce le sourcil à la seule audition des noms de l'U.R.S.S. ou de celui de Molotov. La réaction est devenue un réflexe d'ordre purement sentimental. "A bas les communistes" voilà la dernière et infaillible solution des problèmes politiques de nos temps. Cet anti-soviétisme systématique a pris de telles proportions qu'il a engendré une psychose de guerre, d'une nouvelle guerre dont personne ne veut et n'ose prévoir les terribles conséquences pour l'humanité. Cette guerre ne doit pas avoir lieu.

Il y a donc la paix à bâtir et, pour ce, il importe d'abord de bannir toute méfiance. Soyons réalistes: il faut faire la paix, édifier le monde, avec les données actuelles du problème; voir clair pour n'être pas berné mais ne pas chercher à voir ce qui n'est pas (encore moins ce que l'on souhaiterait voir). Il y a la Russie vaste et puissante, avec sa zone d'influence: cette dernière est, à toutes fins pratiques, le bloc slave. Staline a réalisé le grand rêve des tsars: la politique extérieure des Soviets se situe dans la même ligne de pensée que celle des Romanov. Il faut traiter avec l'U.R.S.S.; les puissances de l'ouest doivent y aller avec confiance, surtout ne pas jouer devant le Russe, le triste rôle qu'elles eurent devant les chefs de l'Axe, toujours débordées et s'interrogeant chaque jour avec angoisse sur le prochain geste de l'adversaire.

Cette confiance, d'ailleurs, ne va pas sans un sain réalisme: autrement, elle confinerait à la naïveté. Il importe d'avoir l'oeil ouvert, de parler juste et ferme. Mais de grâce, que l'on abolisse cette méfiance tellement déprimante qui, non seulement retarde la paix, mais pourrait, par malheur, entraîner le monde à sa perte.

Et puis, il ne faudrait pas trop voir dans le conflit idéologique actuel une

croisade où les puissances de l'Ouest, éclatantes de blancheur, représenteraient les forces du Droit contre "la force infernale des serviteurs de Mammon" en l'occurrence la Russie et ses partenaires. Le capitalisme pourrait fort bien détourner à son avantage les luttes de nos modernes croisés. Byrnes n'est pas tout blanc ni Molotov tout noir.

Il faut en venir à une entente et pour ce, chasser d'abord la méfiance. Chacun de nous pas son attitude propre peut grandement contribuer à purifier l'atmosphère des germes de suspicion. Que l'on cesse d'entretenir le fantôme d'une guerre nouvelle: trop d'éléments suspects y trouveraient leur compte mais la civilisation, cette fois, y perdrait définitivement le sien. L'on me permettra de reproduire ici partie d'un mandement de l'épiscopat français, spécialement destiné aux protagonistes et annonceurs d'un nouveau conflit: "Il n'est pas, pour le moins, surprenant que la restauration de la paix présente de graves obstacles. Plusieurs personnes envisageant ces difficultés extrêmes, se laissent aller au découragement et au scepticisme. Pour quelques-uns, une autre guerre est inévitable et ils semblent l'attendre avec résignation. Nous ne pouvons appuyer une telle attitude."

Si l'homme allait définitivement perdre toute confiance en ses semblables, autant vaudrait supprimer la société. Quelle serait alors la base de la vie sociale sous tous ses aspects: politique, intellectuel, économique, etc.? Au lendemain de la guerre, la crise de confiance est la plus grave à laquelle ait à faire face l'humanité. Restaurer la confiance mutuelle sur tous les plans et à tous les stades de la vie sociale, voilà l'objectif qu'il faut d'abord atteindre. Qui pourrait refuser de s'employer à pareille tâche? Moins que tous autres, les catholiques.

Jean-Marc LEGER

**Le même**  
**5¢**

**Achète le**  
**MIRADO**  
**Le crayon à**  
**POINTES**  
**PLUS FORTES**  
**DOUCEUR**  
**SCELLÉE À MÊME**  
**PLUS LONGUE**  
**DURÉE**

*Certifiées avec*  
*une Garantie de*  
*Remboursement*

5¢ CHACUN... MOINS PAR QUANTITÉS  
FABRIQUÉS AU CANADA

**EAGLE "CHEMI-SEALED"**  
(COMPOSANTS FORTEMENT LIÉS)

**MIRADO**

## CITOYEN CANADIEN?

Depuis longtemps, on ne respire plus que l'Internationalisme. Partout nous pouvons en sentir le baume qui a couvert la face de la terre et je ne serais pas surpris de le savoir rendu jusque dans ses entrailles. Notre chère université, plus que toute autre institution, a eu l'occasion de trembler sous le courant d'air venu directement d'outre-mer. Cet air en a parcouru tous les corridors, jusqu'à l'illustre bureau de notre honorable journal qui en est maintenant tout humecté.

Mais nous ne sommes pas encore citoyens internationaux, seulement et fièrement des citoyens Canadiens... assaisonnés de la citoyenneté britannique.

Après nous avoir lancé dans des semaines consacrées à la prévention du feu, au cercle de Lacordaire, et à la prévention d'autres fléaux qu'on nous fera connaître sous peu, on couronnera toutes ces semaines d'héroïsme en nous rappelant qu'on est citoyen Canadien, en faisant une semaine de citoyenneté canadienne.

Je trouve cette idée très originale et très noble. Il faut afficher notre citoyenneté parce qu'elle existe, pour qu'il soit évident qu'elle existe. Elle est tellement mince qu'il faut faire du tapage pour la grossir.

Ce sera une pièce de théâtre affichée avec pompes et cérémonies. Le préambule en est déjà commencé, préambule d'une tragico-comédie.

C'est une comédie parce que le Bill Martin ne change rien à l'état de chose qui existait avant la proposition de ce bill. C'est l'acteur que l'on vient de maquiller. En 1921, on passa en effet la loi des ressortissants qui nous donnait une double citoyenneté avec les obligations qui en découlent. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que citoyens Canadiens avec, cependant, les mêmes obligations, car sans être sujet britannique nous avons les mêmes devoirs envers la couronne britannique. C'est jouer sur les mots, en leur enlevant toute leur valeur et c'est là l'origine de beaucoup de conflits.

Et c'est alors que la tragédie commence, tragédie de camouflage et de scission entre les Canadiens. Certains voient dans ce bill un honneur pour nous, un relèvement de la prédominance canadienne, dont nous devons être fiers, surtout après notre effort de guerre, et accusent les autres qui récriminent sur ce fait, qui voient leur idéal brigné, de manquer d'enthousiasme national.

Mais il en est tout autrement, là où l'enthousiasme national manque, c'est dans l'acceptation de ce bill qui consolide l'ancien. Au lieu de rapprocher les deux races qui se disputent le Canada et dont une grande partie veulent l'union, il accentue la ligne de démarcation. Tandis qu'il devrait nous donner la liberté complète de com-

merce et juridique, il nous laisse encore sous la domination économique et parlementaire. Au lieu de régler les questions du drapeau et de l'hymne national, il ne fait qu'aggraver le malaise. Il ne donne pas non plus une liberté absolue au sujet de notre comportement devant les événements extérieurs qui mettent en jeu le nom de l'Angleterre. Et que d'autres encore.

Est-ce que cela est quelque chose à fêter? — Si oui, pourquoi ne pas l'avoir fait avant? Le nouveau bill a probablement pour but de nous rappeler l'ancien et pour nous souvenir de celui-ci, on change les mots et on fête.

Roger PARENT

### "LE QUARTIER LATIN"

journal bi-hebdomadaire de  
l'Association Générale des Étudiants  
de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.  
Abonnement pour l'année universitaire  
40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal,  
Montréal  
Local D'219 — AT. 9616

Imprimé par  
LA CIE DE PUBLICATION  
LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal  
Autorisé comme envoi postal de la deuxième  
classe, Ministère des Postes, Ottawa